

« Entre technologie et patrimoine chartrain »

Dans le cadre du lancement du futur bus à haut niveau de service (BHNS), en septembre, un mécénat artistique a permis à cinq maîtres verriers chartrains de créer des vitraux qui viendront orner certaines stations.

Laura Alliche

Ce sont de petits bijoux, présentés sous la forme de « totems », qui viendront orner, dès le mois de septembre, cinq stations du tracé de la future ligne de bus à haut niveau de service (BHNS) : ce projet d'ampleur de Chartres Métropole qui doit permettre une desserte « fluide, régulière et fréquente » de la zone urbaine de l'agglomération.

Afin de conjuguer mobilité, art et patrimoine, la Métropole a souhaité valoriser le talent et l'excellence de cinq maîtres verriers chartrains, qui ont chacun réalisé deux vitraux (un pour chaque station, de part et d'autre de la chaussée), afin de sublimer les stations Gare, Violette-Médiathèque, Chasles-Théâtre, Courtille et Morard, à travers un mécénat artistique subventionné par la SPL C'Chartres Transports.

« Mettre en lumière l'identité du territoire »

« Pour valoriser ce mode de transport en commun, Chartres Métropole a souhaité créer un aménagement spécifique pour certaines stations du cœur de ville, et quel objet est plus re-



CEUVRES. En attendant d'être installés sur les quais des stations du BHNS, les dix vitraux sont exposés, jusqu'au mois de juin, dans le hall de l'hôtel de ville et d'agglomération. PHOTO QUENTIN REIX

présentatif qu'un vitrail pour mettre en lumière l'identité du territoire chartrain ? », questionnent Guillaume Bonnet, vice-président de Chartres Métropole, en charge des grandes infrastructures de déplacement, et Gérard Besnard, maire de Morancez et président de la SPL C'Chartres Transports, lors de la soirée de dévoilement des vitraux, mercredi.

Deux thématiques étaient imposées aux cinq maîtres verriers (*) retenus pour la réalisation de

ce projet : l'obligation d'utiliser le « Bleu de Chartres » et de travailler en prenant en compte le lieu d'implantation de la station et son interprétation.

Les « totems », qui font référence aux deux flèches de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, choisis pour accueillir les vitraux, s'apparenteront au support de l'éclairage du quai de la station, visibles 24 h/24, puisqu'un éclairage décoratif sera installé afin de les magnifier, même de nuit. « C'est une invi-

tation à redécouvrir la ville autrement, mais aussi à embellir notre quotidien en faisant vivre la lumière », s'enthousiasme Gérard Besnard.

À chacun sa station, à chacun sa technique. Verre thermofomé, soufflé, dalle de verre, gravure au jet de sable... « Chaque station va devenir un point de rencontre entre technologie et patrimoine chartrain, grâce au talent de nos maîtres verriers », se réjouit Guillaume Bonnet.

Du côté de la gare, c'est Hervé

Loire qui s'est attelé à la tâche. Rien de plus naturel. « Un vitrail de mon père (Jacques Loire, NDLR) avait été installé à la gare, donc, j'ai pris le relais », sourit le maître verrier, qui a choisi de représenter, sur ses deux vitraux, le lever et le coucher du soleil.

En lien avec la station

C'est le plan de la ville de Chartres, actuel comme historique, qui a inspiré Élodie Vally pour ses œuvres, qui seront installées à la station Morard, en s'attachant à « sculpter davantage la lumière que la matière, pour donner un résultat différent à chaque moment de la journée ».

À la station Violette-Médiathèque, le vitrail réalisé par Vincent Pascal mettra en lumière « l'évolution des modes de transmission et le partage du savoir, avec une multitude de détails cachés », quand le totem de Claire Babet, qui habillera la station Chasles-Théâtre, illustrera l'art du théâtre côté scène, comme côté salle. Enfin, la station Courtille, habillée par Kévin et Denis Picot, reflétera les monuments, immeubles et bâtisses que l'on retrouve de part et d'autre de ce boulevard emblématique de Chartres.

En attendant leur installation au moment de la mise en service de la première ligne du BHNS, en septembre, les dix vitraux sont exposés dans le hall de l'hôtel de ville et d'agglomération, jusqu'au mois de juin. ■

(*) Élodie Vally (Maison Lorin), Hervé Loire (Ateliers Loire), Kévin Picot (Ateliers Picot), Vincent Pascal (Atelier Vincent Pascal) et Claire Babet (Atelier Babet).